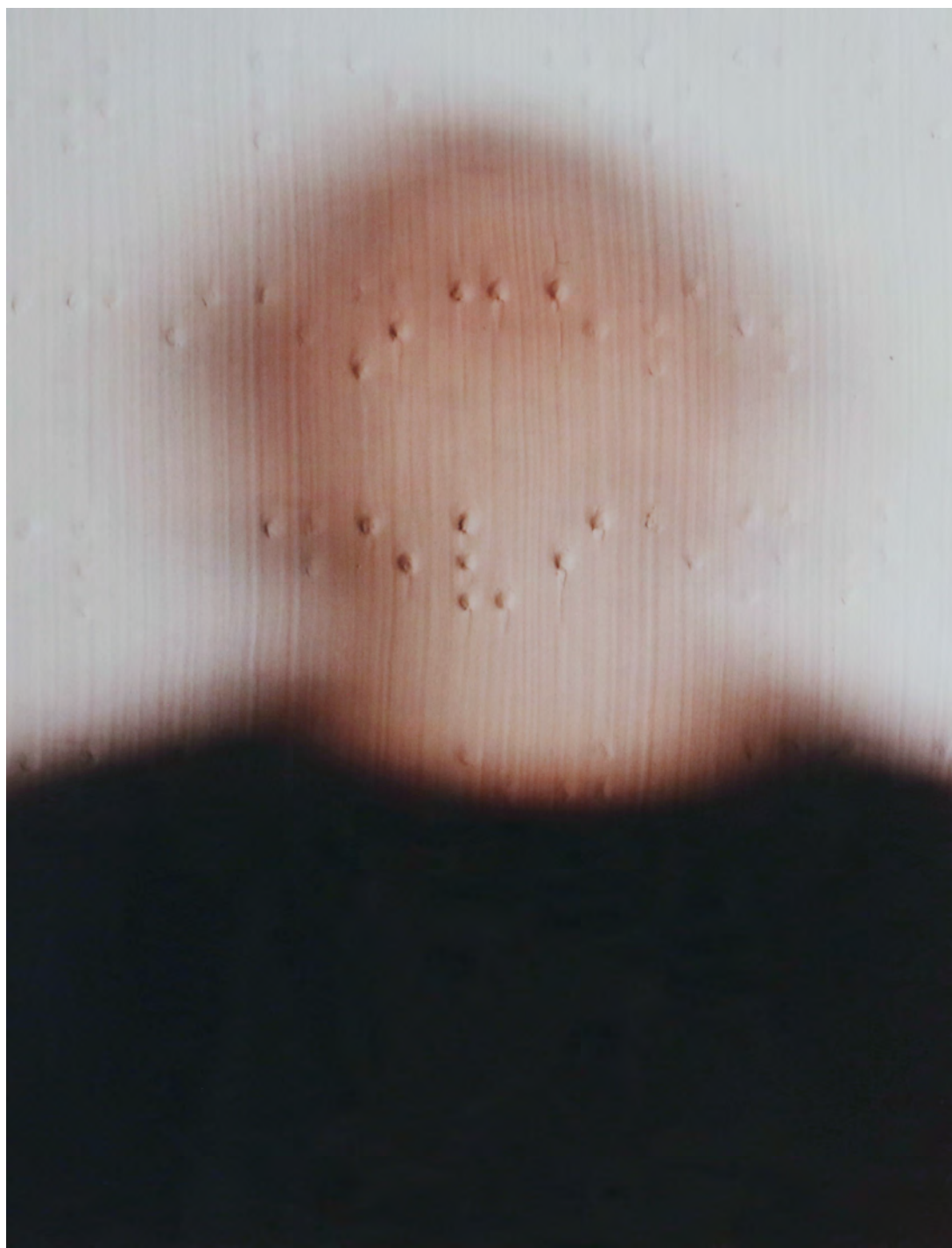




La vie interfaciale

Programme et résumés des communications



Œuvre : Patrick TOSANI, PO 46, 1985 – Collection les arts au mur artothèque, Pessac.

Programme du colloque transversal MICA

Mercredi 6 juin 2018 - MSHA (salle Jean Borde)

08:45	Accueil et introduction au colloque Frédéric Boutouille , Vice-président de la Commission recherche			
09:00 09:45	Conférence - Françoise Paquien La vie interfaciale : Médiation - Illusion - Injonction ?			
Session 1 - Enjeux philosophiques et sociétaux (et discussion)				
10:00 11:50	Nathalie Pinède Interfaces numériques et médiations des sens. Approche par la question du handicap	Eric Lacombe Une interface tangible pour (faire) découvrir les graines d'Information	Florian Harmand et David Pucheu Pervasion et persuasion dans le milieu-interface	Catherine Pascal, Noble Akam et Lise Vieira Des interfaces au bio pouvoir
12:00 – 13:30	Pause déjeuner			
13:45 14:30	Conférence - Patrizia Laudati La ré-appropriation sensible de la ville : l'expérience spatiale comme pratique interfaciale			
Session 2 - Vie interfaciale et altérité (et discussion)				
14:30 15:50	Gino Gramaccia Le visage invisible du demandeur d'asile	Viviane Albenga Les réappropriations des biens culturels et de leurs représentations de l'amour à l'âge du lycée	Alain Mons La peau : métaphore des interfaces	
15:50 – 16:00	Pause			
Session 3 – Art, design et conversation (et discussion)				
16:00 17:50	Ekaterina Justin L'interface dans les œuvres interactives contemporaines. Les stratégies plastiques et le corps intermodal de l'œuvre	Anne-Cécile Lenoël Protocoles interfaciaux : quand le design contemporain participe de la conversation sociale	Jérôme Dupont L'interfact dans le design contemporain : entre interface et artefact	Dominique Pauvert L'Autre Monde est ici et maintenant
18:00	Vernissage exposition - La vie interfaciale Galerie Metavilla, 79 Cours de l'Argonne, Bordeaux			
20:00	Dîner en ville			

Jeudi 7 juin 2018 - MSHA (salle Jean Borde)

09:00 09:45	Conférence - Fabio La Rocca Ambiances inter-connectives : environnements sensibles et figurations des surfaces urbaines			
10:00 11:50	Session 4 – Données et information numérique			
	Marie-Christine Lipani <i>The Conversation</i> : un dispositif d'interface entre le journalisme et la recherche	Andréa Alexander Interroger l'aspectualisation du discours visuel : comment l'infographie de presse réécrit notre rapport à l'évènement traumatique ?	Jérémy Deramchi La perception numérique dans les interfaces des usagers	Franck Cormerais Interfacialité et Intentionnalité : du service rendu à la servitude involontaire
12:00 – 14:00	Pause déjeuner			
14:00	Assemblée générale du MICA			

Comité scientifique

Anne Beyaert-Geslin

Claire D'Hennezel (COS)

Alain Kiyindou (Médias)

Bernard Lafargue (ADS)

Amar Lakel (E3D)

Alain Mons (IDEM)

Soufiane Rouissi (ICIN)

Nadège Soubiale (COS)



MICA (MÉDIATIONS, INFORMATIONS, COMMUNICATION, ARTS) EA 4426
Colloque transversal, *La vie interfaciale*, 6-7 juin 2018, Bordeaux

Résumés des interventions

La vie interfaciale (thème du colloque)	4
Françoise Paquienséguy La vie interfaciale : Médiation - Illusion - Injonction ?	5
Patrizia Laudati La ré-appropriation sensible de la ville : l'expérience spatiale comme pratique interfaciale.....	6
Fabio La Rocca Ambiances inter-connectives : environnements sensibles et figurations des surfaces urbaines.....	7
Nathalie Pinède Interfaces numériques et médiations des sens. Approche par la question du handicap	8
Eric Lacombe Une interface tangible pour (faire) découvrir les graines d'Information.....	9
Florian Harmand et David Pucheu Pervasion et persuasion dans le milieu-interface.....	10
Catherine Pascal, Lise Vieira et Noble Akam Des interfaces au bio pouvoir	11
Gino Gramaccia Le visage invisible du demandeur d'asile.....	12
Viviane Albenga Les réappropriations des biens culturels et de leurs représentations de l'amour à l'âge du lycée	13
Alain Mons La peau : métaphore des interfaces	14
Ekaterina Justin L'interface dans les œuvres numériques contemporaines : le corps intermodal de l'œuvre	15
Anne-Cécile Lenoël Protocoles interfaciaux : quand le design contemporain participe de la conversation sociale	16
Jérôme Dupont L'interfact dans le design contemporain : entre interface et artefact.....	17
Dominique Pauvert L'Autre Monde est ici et maintenant.....	18
Marie-Christine Lipani The Conversation : un dispositif d'interface entre le journalisme et la recherche	19
Andrea Alexander Interroger l'aspectualisation du discours visuel : comment l'infographie de presse réécrit notre rapport à l'évènement traumatique ?	20
Jérémy Deramchi La perception numérique dans les interfaces des usagers	21
Franck Cormerais Interfacialité et Intentionnalité : du service rendu à la servitude involontaire.....	22

La vie interfaciale (thème du colloque)

Le terme *Interface* veut caractériser les mises en rapports, les passages, les interférences et les limites communes et mobiles entre plusieurs faces ou supports, les connexions et frontières labiles entre plusieurs univers. Ces phénomènes sont aujourd'hui amplifiés par les technologies de la communication mais on s'interrogera plus largement sur les manières dont nous vivons les interfaces dans plusieurs domaines des expériences et des connaissances sans oublier que les interfaces vécues nous introduisent à des effets de brouillage, à des troubles, à des indéterminations ou des vertiges dans les façons dont nous les pratiquons. Nos réflexions abordent ainsi les fragilisations contemporaines du lien social, mais aussi les réponses qui leur sont apportées dans tous les domaines de l'activité humaine. En ce sens les interfaces imprègnent nos existences contemporaines, mais nous les modifions en fonction de multiples usages que nous en faisons en divers domaines.

Dans ce colloque transversal, il nous paraît intéressant d'élargir la problématique pour croiser le regard des SIC et celui des arts, les deux composantes du MICA. On envisagera très largement les interfaces numériques, médiatiques, spatiales, urbaines, artistiques, corporelles, biologiques, ergonomiques, anthropologiques, sociologiques, géopolitiques, virtuelles, mentales, existentielles, informationnelles, pédagogiques... afin d'appréhender l'hypothèse d'une « biopolitique » des interfaces qui agissent dans la vie sociale et individuelle de façon prégnante et de préciser les métamorphoses du monde du travail et de l'action politique.

Les phénomènes de renversement entre surface et profondeur, de recto et verso, de vice et versa, de limites communes entre des sphères poreuses, des réciprocitys qui sont propres aux *pratiques interfaciales* de toutes sortes, affectent nos modes de vie. Il en va d'une certaine fragilité des repères dans le rapport au corps, au travail, à la ville, à la politique, à la sexualité, à l'intime, à notre place dans la société. Les frontières entre la vie privée et la vie de travail, les discours et les vécus de l'activité sont interrogés. Cependant des parcours de ré-appropriation symbolique et sensible passeraient-ils par des interfaces inventives, par exemple culturelles, imaginaires, scientifiques, rêveuses, désirantes, temporelles et spatiales ?

Interfaces technologiques des médiums de toutes sortes, interfaces des savoirs et connaissances, du design et des arts contemporains, des scénographies, des espaces sensibles, des identités sexuelles, des images complexes, des créations hybrides et polysémiques, autant de phénomènes contemporains qui ouvrent sur des possibles ou/et des inquiétudes. Autant de pistes interfaciales à explorer dans l'ouverture d'une libre pensée de la recherche.

Conférence

MSHA (salle Jean Borde)

Mecredi 6 juin

09:00-09:45

Françoise Paquienséguy

Professeur en sciences de l'information et de la communication
Sciences Po Lyon

La vie interfaciale : Médiation - Illusion - Injonction ?

Sites web, applications, systèmes d'exploitations, objets connectés, plateformes, intranet : les interfaces sont multiples, diverses et omniprésentes au-delà des services ou des plateformes numériques. Les objets connectés, les objets numériques nous proposent également leurs interfaces à paramétrer, à modéliser afin de coller au plus près de nos envies, de nos pratiques. User friendly, intuitives, personnalisées, habituelles (au sens de Bourdieu ?) elles vérifient un paradoxe manifeste : elles sont devenues omniprésentes et invisibles !

L'interface questionne pour bien des raisons dont deux nous préoccupent centralement au regard de nos problématiques communicationnelles : d'abord l'entrée évidente qu'elle représente dans un rapport à la technique et aux industriels qui la développent, lieu de médiation entre des codes binaires, des protocoles techniques et un client particulièrement humain ; ensuite les progrès de l'utilisateur et la cohérence de ses pratiques qui témoignent si ce n'est d'un engouement, au moins d'un contrat symbolique qui le lie à ces interfaces porteuses d'illusion tout autant que d'injonctions.

Serait-elle un simple espace de contact, d'accès, de partage et de négociation entre l'utilisateur, le client, le membre inscrit ou l'enjeu d'autres logiques, industrielles, quantitatives et prédictives ? La réponse ne peut être tranchée car les fonctions de médiation et d'injonction se mêlent, savent parfaitement se rendre invisibles ou spontanées parce qu'elles revisitent la question de l'utilisateur et de ses pratiques ; lesquelles ne le lient pas forcément à une vie interfaciale...

Conférence

MSHA (salle Jean Borde)

Mecredi 6 juin

13:00-13:45

Patrizia Laudati

Professeur en sciences de l'information et de la communication
Université de Valenciennes

**La ré-appropriation sensible de la ville : l'expérience spatiale
comme pratique interfaciale**

Conférence

MSHA (salle Jean Borde)

Jeudi 7 juin

09:00-09:45

Fabio La Rocca

MCF en sociologie
Université Paul-Valéry Montpellier 3

Ambiances inter-connectives : environnements sensibles et figurations des surfaces urbaines

L'espace urbain est de plus en plus modelé par les interconnexions numériques qui créent une synergie de doublure d'espace, ou bien des « schizotopies » caractérisant le vécu et produisant des ambiances sensorielles où l'individu fabrique son quotidien. Le rapport avec l'espace urbain se joue alors sous des formes hybrides où les interstices numériques deviennent miroirs, reflets, à partir desquels nombre d'images produites par les usagers témoignent d'impressions urbaines, de fragments d'espaces, territoires, lieux à partager. Une sorte de jeu de résonance est à comprendre comme processus d'élaboration symbolique de l'espace émergeant dans les pratiques de production d'images et des figurations comme caractéristiques d'un imaginaire socio-urbain.

Il sera question ici de montrer ces diverses figurations comme l'« instagrammisation » de l'espace, les résidus visuels et les séquences optiques/haptiques qui dans l'ensemble constituent une mosaïque de la perception de l'interface techno-urbaine.

Session 1 - Enjeux philosophiques et sociétaux

Mecredi 6 juin

10:00-11:50

Nathalie Pinède

MICA, E3D

Maitre de conférences

IUT Michel de Montaigne, Université Bordeaux Montaigne

nathalie.pinede@u-bordeaux-montaigne.fr

Interfaces numériques et médiations des sens. Approche par la question du handicap

Mots clés

accessibilité, numérique, médiation, handicap, usages, vulnérabilité

Résumé

Au cœur des technologies connectées, s'exprime un double implicite, celui de la capacité de manipulation et celui de l'"accès" aux contenus et savoirs, implicite où se loge un certain nombre de risques, d'enjeux et de contradictions. Se posent dès lors des questions de vulnérabilité et de fragilité, en lien avec la dimension "scénarisée" de l'objet technique, les contraintes d'organisation et d'architecture d'un document numérique ainsi que les affordances des interfaces. Ces différents éléments peuvent, d'une façon ou d'une autre, entrer en conflit avec des caractéristiques sensorielles et cognitives vis-à-vis desquelles, au plan individuel, nous ne sommes pas tous égaux. Nous explorerons dans cette communication en quoi les principes et normes de l'accessibilité numérique peuvent constituer une réponse, non dénuée de paradoxes, à cette problématique spécifique.

Session 1 - Enjeux philosophiques et sociétaux

Mecredi 6 juin

10:00-11:50

Eric Lacombe

MICA, ICIN

Doctorant, consultant chez eGilde

Ecole doctorale Bordeaux-Montaigne

eric.lacombe@egilde.eu

Une interface tangible pour (faire) découvrir les graines d'Information

Mots clés

graine d'information, grille sémantique, design d'interaction, relation d'analogie, pensée systémique, transformation de perspective

Résumé

Le concept de Graine d'Information est une proposition issue de notre expérience en architecture de l'information. A l'interface de la Page et de la Data, les Graines offrent une souplesse de manipulation de l'information proche de celle obtenue avec les data, sans faire appel à une compétence informatique. Par leur mise en relation, en s'appuyant sur l'analogie, elles permettent de représenter et d'organiser simplement l'information utile, pour un individu ou un collectif, comme une organisation en réseau, en développant une pensée systémique. Afin de dépasser les limites des interfaces numériques, et d'ouvrir les graines à un public plus large, nous avons récemment développé des interfaces tangibles à visée pédagogique, produisant 3 kits de découverte qui facilitent l'apprentissage et la mémorisation des concepts clés liés aux Graines, via une transformation de perspective. Nous présenterons ces résultats ainsi que nos travaux de recherche en cours sur des interfaces ludiques.

Session 1 - Enjeux philosophiques et sociétaux

Mecredi 6 juin

10:00-11:50

Florian Harmand et David Pucheu

Florian Harmand, MICA, IDEM
Doctorant en Design, Université Bordeaux Montaigne,
florian.harmand@gmail.com

David Pucheu, MICA, E3D
MCF, Université Bordeaux Montaigne,
david.pucheu@université-bordeaux-montaigne.fr

Pervasion et persuasion dans le milieu-interface

Mots clés

design, IHM, informatique ubiquitaire, persuasive design, dispositif

Résumé

Si l'on se réfère aux premiers écrits de Mark Weiser des années 1990, l'informatique ubiquitaire (ubiquitous computing) devait avoir pour but d'éliminer les frictions quotidiennes des utilisateurs en optimisant les interactions entre l'humain et sa technologie. Trois décennies plus tard, alors que les objets connectés se comptent en milliards et que nos services numériques rivalisent pour capter notre attention, il semble crucial d'examiner à nouveau les pistes de conception des anciens de Xerox PARC pour convertir effectivement la quantité d'information en qualité d'interaction. En se référant aux théories (et pratiques) du design d'interactions homme-machine — et plus généralement du design de dispositifs numériques — cette communication propose d'explorer les notions de pervasion et de persuasion, prépondérantes dans notre milieu-interface.

Session 1 - Enjeux philosophiques et sociétaux

Mecredi 6 juin

10:00-11:50

Catherine Pascal, Lise Vieira et Noble Akam

MICA, ICIN

Catherine Pascal, MCF, Département LEA, Université Bordeaux Montaigne,
catherine.Pascal@u-bordeaux-montaigne.fr

Lise Vieira, Professeur émérite, Université Bordeaux Montaigne, lise.vieira@msha.fr

Noble Akam, MCF HDR, ISIC, Université Bordeaux Montaigne, nakam@msha.fr

Des interfaces au bio pouvoir

Mots clés

bio pouvoir, numérique, humanisme, transhumanisme, usages, utilisateur, multidimension

Résumé

A l'heure où certains parlent de troisième révolution industrielle sous forme numérique et de progrès social par la technique, en posant comme avenir le transhumanisme un certain nombre de défis ou de risques se déclinent, en interfaces, en mises en rapport, en limites, en frontières et en hybridités consenties ou non. Notre problématique commune issue de nos travaux respectifs porte sur ces formes de phénomènes révélateurs d'humanisme de transition, difficiles à poser tant les contradictions et réciprocity sont travaillées et érodées par le global, le numérique et le paradoxalement sensible.

Voici notre questionnement de départ : cette période de transition que nous vivons, augure t-elle d'une prise de liberté via un humanisme numérique difficile (notion spécifiée ainsi par G. Simondon) mais opportun ?

Nous nous proposons lors de ce colloque transversal de questionner ce qui fait vie ou fera vie dans l'ère des interfaces que nous appréhendons dès lors.

Session 2 - Vie interfaciale et altérité

Mecredi 6 juin

14:30-15:50

Gino Gramaccia

MICA, COS

Professeur émérite

Université de Bordeaux

ginogramaccia@orange.fr

Le visage invisible du demandeur d'asile

Mots clés

demandeur d'asile, réfugié, migrant, trace, quête identitaire

Résumé

Quel visage impose ou expose le demandeur d'asile au cours des différentes étapes qui marquent un parcours incertain, toujours recommencé, toujours invisible ? Mais surtout de qui parle-t-on ? D'un « migrant » ?, D'un « réfugié » ? D'un « apatride » ? Le migrant est confronté à l'impossibilité de se fixer des repères, d'identifier des points d'accueil, de jouir, pour reprendre l'expression de Goffman, de territoires du moi : un espace personnel, un espace utile, un domaine réservé pour la conversation..., des territoires qui lui seraient accessibles s'il pouvait par exemple bénéficier d'un transport solidaire, profiter d'un logis, obtenir le statut de réfugié. Le visage invisible est donc celui d'une personne qui n'est plus en mesure de croiser le regard d'un individu socialement et politiquement ancré dans son territoire, le territoire d'accueil ou d'asile

Session 2 - Vie interfaciale et altérité

Mecredi 6 juin

14:30-15:50

Viviane Albenga

MICA, MÉDIAS

Maitre de conférences en Sociologie

IUT Bordeaux Montaigne (Métiers du livre), Université Bordeaux Montaigne

viviane.albenga@iut.u-bordeaux-montaigne.fr

Les réappropriations des biens culturels et de leurs représentations de l'amour à l'âge du lycée

Mots clés

consommations culturelles, adolescents, réception, genre, appropriations symboliques, horizon d'attente, égalité, changement social

Résumé

Cette intervention s'appuie sur ma contribution à une enquête collective financée par le Ministère de la Culture, « Genre et émotions », sur la socialisation amoureuse des jeunes par les biens culturels. L'hypothèse du projet suppose que si les productions culturelles reproduisent le système du genre en mettant en scène des relations amoureuses le plus souvent hétérosexuelles, reposant sur une complémentarité des deux sexes, cela n'implique pas une réception d'adhésion à ces représentations hégémoniques (Hall, 1980). Dans une perspective de sociologie de la réception, je défendrai l'idée que les biens culturels sont choisis par les lycéen.ne.s de sorte à venir conforter leurs croyances sur les relations amoureuses ; mais provoquent pourtant, dès lors que l'on porte la focale sur les identifications aux personnages masculins et féminins qui les ont marqués, un élargissement de l'horizon d'attente (Jauss, 1978) vers une aspiration à l'égalité femmes-hommes dans les relations.

Session 2 - Vie interfaciale et altérité

Mecredi 6 juin

14:30-15:50

Alain Mons

MICA, IDEM

Professeur des Universités

Université Bordeaux Montaigne

alainmons03@gmail.com

La peau : métaphore des interfaces

Mots clés

profondeur, regard, corps, environnement, palpitation, vice-versa, toucher, anthropologie

Résumé

Je propose d'envisager la peau comme paradigme originaire des interfaces, selon plusieurs aspects : anthropologique, psychanalytique, médiatique, artistique, sexuel...

A partir de D. Anzieu, l'enveloppe corporelle opère comme interface chez l'enfant, engendrant un dedans et un dehors. Cependant la permanence de l'enveloppe est interrompue par des trous, cela fuit dans l'expérience vitale.

Selon une perspective macluhienne des médias prolongements du corps, ne peut-on pas aussi penser notre rapport à internet, aux mondes virtuels, comme des interfaces épidermiques ?

La peau humaine comme réverbération du monde a été travaillée par les cinéastes, les photographes, l'associant aux environnements. Ce sont les surfaces profondes qui ont été pensées (G.Deleuze).

Des artistes contemporains, révèlent la peau comme zone de palpitation existentielle, de l'énigme, de la nudité, de l'incertitude sexuelle.

La peau incarnerait de façon sensible la question abstraite des interfaces.

Session 3 - Art, design et conversation (et discussion)

Mecredi 6 juin

16:00-17:50

Ekaterina Justin

MICA, E3D

Doctorante MICA - 2ème année

Université Bordeaux Montaigne

design_acte@hotmail.com

L'interface dans les œuvres numériques contemporaines : le corps intermodal de l'œuvre

Mots clés

création, espace plastique, œuvre numérique, relations, imbrication

Résumé

La communication est axée sur la question des mutations et des reconfigurations que les technologies numériques opèrent dans l'univers de la création. La culture des flux et l'évolution des modes de productions artistiques révèlent l'importance de l'interface dans le contexte de la création numérique, elle devient une figure majeure. Né du contexte technique, le concept de l'interface est associé désormais à la construction des œuvres numérique et interactives où on observe la fondation de nouvelles écritures plastiques. La production numérique ne propose pas nécessairement une réflexion sur des modèles esthétiques de la technologie mais questionne ses dimensions multiples, ses environnements spécifiques et ces niveaux interfaciels qu'elle peut contenir. L'implication et l'interconnexion de plusieurs éléments (techniques / plastiques / sémantiques) crée un certain effet d'interfaçage et sert à fonder le corps intermodal de l'œuvre.

Session 3 - Art, design et conversation (et discussion)

Mecredi 6 juin

16:00-17:50

Anne-Cécile Lenoël

MICA, ADS

Doctorante, chargée de cours

Université Bordeaux Montaigne

lenoel.anne-cecile@neuf.fr

Protocoles interfaciaux : quand le design contemporain participe de la conversation sociale

Mots clés

design, mutation, Stratégie, médiation, conversation sociale, boîte à outils

Résumé

Notre communication propose d'examiner le design contemporain dans le cadre de sa confrontation au concept de vie interfaciale.

Au-delà des activités de production de nos environnements artificiels, et de nos artefacts, nous devons y voir un design qui en concevant pour et avec les usagers, participe à la « conversation sociale » (Manzini, 2015).

Véritables systèmes sociotechniques, les protocoles interfaciaux sont ainsi l'expression d'un design agile et réflexif, résolument concepteur et promoteur d'action visant à transformer les situations existantes en situations privilégiées (Manzini, 2015 : viii).

Il s'agira de montrer que les protocoles interfaciaux sont avant tout des emboîtements communicationnels issus du processus de percolation des SIC au cœur des modalités du design, car la diffusion des initiatives débute par la diffusion des idées.

Session 3 - Art, design et conversation (et discussion)

Mecredi 6 juin

16:00-17:50

Jérôme Dupont

MICA, ADS

PRAG, Docteur, Responsable du Master 2 MEEF (parcours arts appliqués)

Université de Nîmes

jeromedupont8@yahoo.fr

L'interfact dans le design contemporain : entre interface et artefact

Mots clés

Interfact, artefact, design, art-design, art contemporain

Résumé

J.-C. Agboton-Jumeau a créé le concept "d'interfact" pour expliciter la coexistence entre allographie et autographie dans le travail de l'artiste contextuel français Robert Millin. Nous nous proposons le transfert de cette notion dans des pratiques contemporaines de l'art et du design. Ce concept nous permettra de croiser l'interface dont il garde la notion d' "inter" - renvoyant à la notion d'intervalle et d'intégration à un milieu - et l'artefact comme production d'états de représentation. A partir d'exemples puisés dans la création contemporaine et d'une recherche-action que nous menons dans le cadre d'un programme sur le design et la pédagogie nous travaillerons le lien, par l'interfact, entre les enjeux de l' "inter" et ceux du "faire". Il s'agira de voir en quoi cette notion permet d'éviter les travers d'une dichotomie entre les dimensions relationnelles de "l'agir" et les enjeux du "produire" en tentant de les penser par la coexistence et l'interaction.

Session 3 - Art, design et conversation (et discussion)

Mecredi 6 juin

16:00-17:50

Dominique Pauvert

MICA, ADS

Docteur en Arts

Université Bordeaux Montaigne

d.pauvert@laposte.net

L'Autre Monde est ici et maintenant

Mots clés

Bosch, Bruegel, Carnaval, rituels de passage, temps, espace

Résumé

Le Carnaval comme manifestation et abolition de l'interface entre les mondes, dans les traditions carnavalesques européennes et dans la peinture de Bosch et Bruegel. Dans les carnivals traditionnels, une même conception est à l'oeuvre : celle d'un espace-temps où les morts, les ancêtres, les êtres mythiques de l'Autre-Monde sont admis dans le temps des hommes et de la Cité. Ils apportent avec eux les âmes qu'ils feront circuler, abolissant la limite spatio-temporelle de la Cité. Le Carnaval est aussi une recreation du Monde, par un retour au temps originel où la séparation entre catégories d'êtres n'était pas encore distinguée.

Cette « religion carnavalesque » est à la base d'un courant artistique qui, aux XV^e et XVI^e siècles, tenta une autre Renaissance, avec des artistes comme Bosch, Bruegel et Rabelais. Elle permet d'éclairer leurs œuvres énigmatiques. Cette analyse nous permettra de définir l'espace-temps du mythe ou le mythe comme espace-temps où se jouent les interfaces.

Session 4 - Données et information numérique

jeudi 7 juin

10:00-11:50

Marie-Christine Lipani

MICA, MÉDIAS

Maitre de conférences

Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA), Université Bordeaux Montaigne

marie-christine.lipani@ijba.u-bordeaux-montaigne.fr

The Conversation : un dispositif d'interface entre le journalisme et la recherche

Mots clés

journalistes, chercheurs, dispositif, média en ligne, expertise, interactivité, connaissance

Résumé

Les chercheurs et les journalistes, engagés dans une démarche assez similaire au service de la connaissance, arrivent-ils à trouver des espaces collaboratifs satisfaisants ?

Le site français The Conversation lancé en 2015, constitue un véritable dispositif d'interface entre la recherche scientifique et le journalisme. En effet, ce média en ligne, en accès libre, propose un dispositif éditorial spécifique et innovant. Il est animé par des journalistes expérimentés, mais ne publie que des articles rédigés par des universitaires, offrant ainsi au grand public un décryptage de l'actualité et des analyses pointues sur des thématiques variées. Les articles sont construits dans un format journalistique mais sont élaborés à partir de l'expertise scientifique. Notre communication interroge, à travers différents entretiens, les formes d'interactions entre ces professionnels et la manière dont ils se saisissent de cette interfacialité particulière, de ses contraintes et de ses forces.

Session 4 - Données et information numérique

jeudi 7 juin

10:00-11:50

Andrea Alexander

MICA, IDEM

Doctorante

Université Bordeaux Montaigne

andrea.tania.alexander@gmail.com

Interroger l'aspectualisation du discours visuel : comment l'infographie de presse réécrit notre rapport à l'évènement traumatique ?

Mots clés

infographie, design d'information, sémiotique, sémiotique visuelle, journalisme, communication

Résumé

Notre communication s'intéresse à la modulation temporelle des faits médiatiques produite lorsque le traitement d'un évènement passe par l'infographie de presse. Puisée dans la sémiotique greimassienne, notre approche assimile cette modulation à la notion d'aspectualisation (Greimas & Courtès, 1993). Cette notion se définit par la mise en place dans le discours d'un actant observateur implicite. Si la temporalisation relève d'un dispositif de catégories qui permettent une organisation temporelle d'ordre topologique, l'aspectualisation traite du « tempo » du discours (Zilberberg, 1991) où le regard de l'observateur implicite permet de « dilater » ou « contracter » le procès temporalisé. A travers l'analyse plastique et figurative d'une publication infographique tirée du journal Le Monde, nous verrons comment cette aspectualisation dans le discours visuel tire le lecteur hors du « temps médiatique » pour réécrire sa perception de l'évènement et nourrir l'angle du journaliste.

Session 4 - Données et information numérique

jeudi 7 juin

10:00-11:50

Jérémy Deramchi

MICA, E3D

Etudiant master 2 DNHD, UX & Data Analyst

Université Bordeaux Montaigne

jeremy.der33@gmail.com

La perception numérique dans les interfaces des usagers

Mots clés

phénoménologie, sciences des données, psychologie, philosophie, Big Data, Abraham Moles, Intelligence artificielle

Résumé

Est-ce que les données massives sont la clé des interfaces contemporaines, induisant ainsi une forme de perception numérique des individus ? C'est à travers une approche philosophique, la phénoménologie d'Abraham Moles, un des précurseurs des études en sciences de l'information et de la communication en France, que nous tenterons de répondre à cette problématique. Cette étude des phénomènes se caractérise par l'idée que l'être est le centre de son monde environnant, qu'il structure et organise mentalement. Ceci implique de prendre en compte dans l'analyse, le négligeable petit aléatoire, le bruit comportemental.

Pour cela, il y a lieu de formaliser, de s'abstraire des cas particuliers, de formuler des constatations générales, formelles et abstraites, des phénomènes étudiés, toujours en restant à la recherche d'une homologie entre le monde du macro et celui du micro. L'étude des coûts des actions de navigation tracera naturellement la trajectoire d'une perception qui se veut numérique.

Session 4 - Données et information numérique

jeudi 7 juin

10:00-11:50

Franck Cormerais

MICA, E3D

Professeur des Universités

ISIC, Université Bordeaux Montaigne

franck.cormerais@u-bordeaux-montaigne.fr

Interfacialité et Intentionnalité : du service rendu à la servitude involontaire

Mots clés

intention, consentement, volonté, libre-arbitre, contrôle, attention, trace numérique, servitude involontaire

Résumé

Dans notre contribution nous essayerons de montrer que l'enjeu contemporain majeur des data est bien celui d'une capture des intentions de l'internaute par les dispositifs techniques. Cette tendance sera appréciée autour de la notion d'interfacialité comprise comme nouveau régime de la vie avec les interfaces dans le milieu du web qui s'obtient par l'extorsion d'un consentement pour avoir accès à un service. Ce service, souvent gratuit, amorce l'engrenage d'une servitude involontaire basée sur l'insu des technologies de l'information. Nous retrouvons ici le «servitium» latin qui inscrit un état d'esclavage et de servitude (La Boétie). Cependant, le servage contemporain n'est plus celui des devoirs du vassal envers son suzerain, mais l'abandon de la connaissance de soi à un dispositif technique pour avoir accès à une vie digitale sur des réseaux dit « sociaux » contrôlés par des intérêts économiques.